

Multiplication du palmier-dattier à la station de Kankossa (République islamique de Mauritanie)

par **F. LEFÈVRE**

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer

La propagation du dattier se fait soit par noyaux, ou graines, soit par rejets. Par noyaux, le dattier étant dioïque, on ne peut obtenir une reproduction exacte du pied-mère, aussi, lorsque l'on ne veut pas créer de variétés nouvelles et que l'on désire s'assurer une production de qualité homogène, utilise-t-on les rejets qui reproduisent les caractères et le sexe du pied-mère.

Les variétés de dattiers et la production des rejets.

Les rejets sont des bourgeons caulinaires qui se développent à la base du stipe et qui, émettant des racines, deviennent autonomes au bout d'un certain temps.

La multiplication d'une variété donnant des fruits de bonne qualité et des rendements satisfaisants est donc étroitement liée à son aptitude à produire des rejets, ceux-ci étant surtout émis quand les palmiers sont jeunes et devant rester solidaires du pied-mère pendant huit ou dix ans. Pour connaître les possibilités de production de rejets des variétés de dattiers plantées à la station de recherches I F A C de Kankossa, on observe depuis 1956 en fin d'année le nombre de rejets vivants sur chaque palmier.

Les résultats obtenus sont les suivants par ordre décroissant :

Variété Ahmar : 4,49 rejets par palmier.

Variété Mrizigueg : 4,33 rejets par palmier.

Variété Tinterguel : 3,37 rejets par palmier.

Variété Marej : 2,59 rejets par palmier.

Cette aptitude à « rejeter » a une grande importance lorsque l'on veut procéder à la mise en valeur d'une vaste région, car d'elle dépendent les possibilités de plantation.

Il est heureux que la variété Ahmar ait de très bonnes possibilités, car c'est une variété de dattes molles qui permet la fabrication aisée des pains de dattes et qui, en outre, se vend bien sous cette forme. Avec ses plantations de 7 000 dattiers, la station de l'I F A C pourra produire une moyenne de 20 000 rejets

dans les années à venir, ce qui permettra de contribuer à l'extension des palmeraies dans la région de Kankossa.

Choix du rejet pour la plantation.

Ce choix revêt une très grande importance car, au même titre que pour les autres arbres fruitiers, de lui dépend l'avenir de la plantation et sa production, toutes choses égales d'ailleurs.

Lors de l'aménagement de la palmeraie de Kankossa, la nécessité de créer



PHOTO 1. — Jeune palmier-dattier quelques mois après plantation (Photo Lefèvre I F A C).

rapidement des plantations importantes ne nous a pas permis de sélectionner nos rejets comme il aurait été souhaitable et de grandes différences entre les palmiers d'une même parcelle et d'une même variété apparaissent maintenant, 4 à 5 ans après. Les critères du choix intéressent la forme, le poids, l'aspect du rejet, l'aspect du pied-mère, sa production, son âge et sa stabilité génétique.

Voici, au stade actuel de nos connaissances et de nos observations, les bases du choix du rejet :

— le choisir, si possible, sur un pied-mère bien exposé et dégagé afin qu'il ait pu se développer au maximum ;

— reconnaître si le pied-mère représente bien la variété désirée (l'arrachage du rejet ayant lieu au moment de la récolte il est aisé de constater la valeur qualitative et quantitative de cette récolte ; on a ainsi de sérieuses indications sur la valeur future du rejet) ;

— un rejet, pour être bon, doit être âgé de 10 ans en moyenne ; à cet âge, il a émis beaucoup de racines, sa bourre est importante et de couleur brun foncé, le nombre de palmes émises varie de 10 à 15, il peut avoir déjà fructifié ; mais, plus que l'âge, c'est le poids du rejet qui guidera le choix ;

— le poids du rejet, après habillage, doit être de 15 kg minimum, tenu compte des impératifs précédents ;

— ce rejet, planté dans de bonnes conditions, aura un avenir certain, un bon développement et surtout une bonne production précoce.

La séparation du rejet du pied-mère doit être effectuée avec beaucoup de soins. Il ne doit pas y avoir arrachement des tissus mais coupe franche avec un outil tranchant, après avoir dégagé la base du pied-mère et du rejet jusqu'à la connexion.

L'habillage du rejet après son sevrage est très important ; en Mauritanie, la méthode de taille « en oignon » s'est révélée seule valable : elle consiste à couper toutes les palmes au ras du stipe pour ne garder que les jeunes palmes du cœur, et à sectionner toutes les racines. On ne protège pas la plaie de coupe mais il peut être parfois utile de la rafraîchir ou de l'égaliser.

A l'époque à laquelle ont lieu les

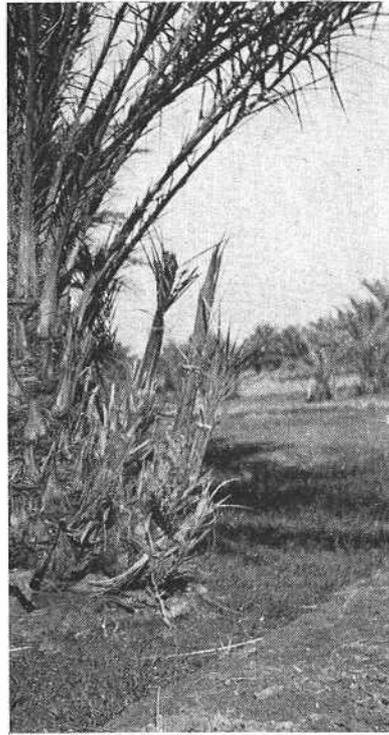


PHOTO 2. — Rejets prêts à être séparés du pied-mère (Photo Laville (I F A C)).

plantations (début de l'hivernage), on ne protège pas les jeunes rejets du soleil en les enveloppant de paille ou par tout autre moyen comme cela se pratique couramment en Algérie et dans le Sud marocain.

Époque de plantation.

De l'étude sur la reprise des rejets, il ressort que la seule période favorable à la plantation se situe au mois de juin, c'est-à-dire juste avant l'hivernage.

Nous avons à Kankossa, pour augmenter le nombre de rejets plantés annuellement, utilisé deux périodes : une période fraîche : janvier, une période chaude, pré-hivernage : juin.

Les pourcentages de reprise pour ces deux périodes sont les suivants :

Mois de janvier.

a) nombre de rejets utilisés	1 574
b) nombre d'emplacements pourvus	925
c) pourcentage de reprise	58,77%

Mois de juin.

a) nombre de rejets utilisés.	6 634
b) nombre d'emplacements pourvus	5 211
c) pourcentage de reprise	78,55%

En plus de la différence entre les taux de reprise pour ces deux périodes, nous constatons un développement beaucoup plus important dès le début chez les rejets plantés en juin, car la plantation est immédiatement suivie de la saison des pluies, tandis que les plantations de janvier ont à subir six mois de saison sèche.

Ce sont la pluviométrie et l'humidité qui sont les facteurs déterminants d'une bonne reprise des rejets de dattiers en Mauritanie.

Mode de plantation des rejets.

Le rejet sevré, il faut le planter. Pour ce faire, on aura creusé un mois à l'avance à 7 m × 7 m des trous de 1 × 1 × 1 m par pied à planter. Deux à trois jours avant la plantation, on rebouche les trous après avoir mélangé à la terre de une à cinq brouettes de fumier suivant la richesse du sol.

Une irrigation à refus se fera immédiatement après avoir rebouché le trou, et on irriguera à nouveau après la plantation.

Le rejet est enterré jusqu'à la moitié de sa hauteur : l'émission de racines en sera facilitée, les racines étant émises en premier autour de la plaie de coupe puis, ultérieurement, sur le stipe placé en terre.

Chaque semaine, le rejet doit être arrosé pour assurer une bonne reprise.

Reprise des rejets.

La reprise des rejets de dattiers sous le climat sahélien de Kankossa varie suivant les variétés cultivées. Les résultats concernant les quatre variétés cultivées industriellement à Kankossa et les dattiers mâles sont donnés dans le tableau I.

Comparaison des rejets et des gourmands.

Nous rappelons que le rejet du dattier est un bourgeon caulinaire qui, placé

TABLEAU I.
Pourcentages de reprise des rejets de dattiers.

Variétés	Nombre de rejets utilisés	Nombre d'emplacements pourvus	% de reprise
N° 1 Ahmar	2 321	1 820	78,42
N° 2 Marej	1 180	964	81,70
N° 3 Mrizigueg.....	1 152	951	82,55
N° 4 Tinterguel	2 795	2 116	75,71
Dattiers mâles.....	360	200	55,55

près du sol, émet des racines et puise lui-même sa nourriture tout en restant solidaire du pied-mère, tandis que le gourmand est un bourgeon qui se développe sur le stipe du pied-mère au-dessus du niveau du sol et ne peut, de ce fait, émettre de racines. Il était admis que sa reprise était délicate et l'on recommandait, dans le cas de variétés ne possédant plus de rejets, de butter le palmier pour que les gourmands placés le plus bas puissent émettre des ra-

cines. On utilisait surtout ce procédé pour perpétuer une variété intéressante et sans rejets.

Il semble que l'on ait à reprocher aux gourmands une certaine instabilité des caractères génétiques et des désordres de floraison (sexe variable d'une année à l'autre).

Ayant constaté la présence de nombreux gourmands sur les quatre variétés introduites à la station de Kankossa, nous avons jugé utile de les étudier

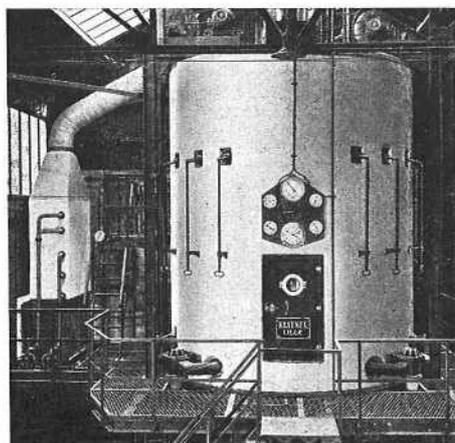
comparativement aux rejets, pour savoir dans quelle mesure on pourrait utiliser le gourmand si, dans l'avenir, le rythme d'extension des palmeraies s'accroissait.

L'essai rejets-gourmands entrepris n'a pas permis de constater de différence entre les pourcentages de reprise de ces deux sortes de matériel et cela pour les deux variétés comparées : Ahmar et Tinterguel.

Cet essai est trop jeune (1956) pour que l'étude comparative puisse porter sur la production mais on peut retenir dès maintenant que, dans les conditions de la station de Kankossa, la reprise est sensiblement la même pour les rejets et les gourmands.

Station du palmier dattier
à Kankossa
(République islamique
de Mauritanie).

*Extrait du Rapport annuel 1960-61 de
l'Institut Français de Recherches Fruitières
Outre-Mer (I. F. A. C.).*



KESTNER

7, rue de Toul, Lille (Nord)

Téléph. : 57-34-60 et la suite.

ÉVAPORATEURS

pour jus de fruits avec récupération des arômes

SÈCHEURS-ATOMISEURS

pour fabrication d'extraits solubles en poudre

Sécheur-Atomiseur